

pour faire venir un char de gru et de son. Ils ont payé moins cher. Et Sainte-Adèle, qui achetait avant cette année seulement 500 à 600 livres de graine de trèfle en a acheté ce printemps 2100 livres; pourquoi? parce que dans nos discussions, nos membres ont compris l'importance qu'il y avait de semer beaucoup de graine de trèfle, et parce qu'acheté en aussi grande quantité la graine de trèfle coûtait moins cher. Notre cercle agricole de Ste-Adèle s'est aussi pourvu l'hiver dernier de deux magnifiques reproducteurs qui ont laissé après eux une nombreuse et belle postérité. Nous avons aussi fait l'achat de 9 sarclouses. Si nous facilitons la culture des légumes, des patates, au moyen des machines perfectionnées nous arriverons ainsi à faire cultiver une plus grande étendue de terre en légumes et parviendrons plus tôt à la culture perfectionnée. Et le terrain de nos montagnes est si propre à ce genre de culture! Nous nous proposons aussi d'acheter des moutons de race. Le commerce de moutons prend énormément de l'importance dans nos cantons depuis quelques années. Que serait-ce donc si nous avions à mettre sur le marché de beaux et gros moutons comme nous en voyons dans le sud. Et le concours des terres de paroisse qui vient d'avoir lieu, quel bien cela ne fait-il pas? C'est à qui des concurrents exhibera la plus belle pièce de grains, le plus beau beurre, la plus grande quantité de beurre, le plus beau troupeau, etc. J'ai suivi les juges pour la première fois dans deux paroisses, et rien ne m'a aussi intéressé que ce concours.

Vraiment, mon cher rédacteur, j'ai abusé de votre patience; je me croyais à causer avec mes co-paroissiens à qui je ne cesse d'émettre mes idées sur le rôle important du cultivateur, sur la noblesse de son art, et sur l'avenir de la race canadienne-française que nos compatriotes anglais se plaisent tant et à si grand tort à dénigrer de ce temps-ci. Pour vous remercier vous voudrez bien abonner à votre Journal les 93 membres de la société d'agriculture pour Ste-Adèle; vous voudrez bien y ajouter le nom de M. le curé, soit 94 en tout. Je vous inclue avec la présente une liste des noms des abonnés. Quoique je n'aie pas le plaisir de vous connaître vous me permettrez bien de vous serrer cordialement la main et de vous souhaiter mille succès dans votre belle œuvre.

Votre tout dévoué,

Ste-Adèle, 6 août 1889.

DR W. GIBSON.

Questions sur l'ensilage.

Cher Monsieur. — Veuillez, si vous plaît me donner les renseignements suivants, savoir : De quelle manière faut-il faire un silo? (1)

Mon terrain que je veux semer en blé d'inde est du sable, maigre. Le phosphate serait-il bon pour engraisser ce terrain? Si oui, combien de minots par arpent et où me le procurer? (2)

Combien me faudrait-il d'arpents en culture pour nourrir quatre vaches et de quelle grandeur faudrait-il faire le silo? (3)

En me donnant ces renseignements, vous obligerez infiniment votre dévoté,
B. B. B., Saint Etienne des Grès.

RÉPONSE.—Nous avons raison de croire que notre correspondant est un des abonnés du Journal. Si tel est le cas, en parcourant le dernier volume, il trouvera d'amples renseignements sur toutes les questions qu'il nous pose dans sa présente lettre, à laquelle nous allons cependant répondre d'une manière succincte :

(1) Servez-vous de madriers de trois pouces sur neuf espaces de deux pieds pour faire la charpente. Clouez sur cette charpente en dedans et en dehors un lambris en planche commune embouvetée, et remplissez le vide de neuf pouces avec du tan, de la sciure de bois ou de la terre sèche. Le sol, bien égoutté, sert de plancher.

(2) Pour avoir le maximum de récolte sur le terrain désigné il faudrait appliquer :

30 charges de fumier à 10c.....	\$3.00
100 lbs sulfate d'ammoniaque.....	3.50
200 lbs superphosphate à 12.50 la tonne....	1.24
500 lbs cendre vive à 30c du cent.....	1.50
200 lbs plâtre à 37c du cent..	0.75
	\$9.99

Le fumier est calculé à 10 centins, charge d'un cheval, pris sur place. C'est le prix courant chez-nous, mais le prix varie beaucoup suivant les localités.

On se procure le sulfate d'ammoniaque au prix de \$3.50 le cent chez M. T. Vasey, boîte 1777, P. O. Montréal.

Le superphosphate est en vente au prix de \$12.50 la tonne, chez MM. S. M. Nichols & Co., Capelton, P. Q.

La cendre se trouve un peu partout.

Le plâtre à 37c du cent est en vente chez MM. Lyman & Sons, chimistes en gros, Montréal, et dans diverses maisons de commerce, dans les différentes villes de la province.

Tous ces prix sont sans le coût du transport qui est à payer en sus.

(3) Un silo de 10 pieds cubes peut contenir 25 tonnes d'ensilage si l'on calcule que 40 lbs de conserve occupent un pied cube dans le silo. Or, une vache consomme 40 lbs de conserve par jour, donc 4 vaches en consomment 160 lbs, ce qui pour 214 jours qui constituent nos 7 mois de stabulation d'hiver, fait un peu moins de 18 tonnes de conserve pour 4 vaches, pour toute la saison. Un silo de 10 x 10 pieds est donc d'une grandeur beaucoup plus que suffisante pour contenir la conserve nécessaire à l'hivernement de quatre vaches.

Pour ce qui est de l'espace de terrain à ensemer pour nourrir quatre vaches pendant 7 mois d'hivernement, il sera facile à calculer si l'on suppose que, avec l'application d'engrais mentionnés plus haut, on ne peut avoir moins, année moyenne, que quatorze tonnes à l'arpent. A ce compte, un arpent et demi en blé d'inde fournira plus qu'il ne faut pour nourrir les vaches en question. Dans le présent calcul, il ne faut pas oublier que nous avons en vue des vaches ne pesant pas plus de 700 lbs, recevant à part de la conserve un peu de fourrage sec, et de moulée, si elles donnent du lait. En effet, il est reconnu que la conserve seule ne constitue pas un aliment complet et sain pour les vaches.

J. C. CHAPAIS.

Valeur du fumier de vache

Monsieur.—La conférence scientifique incluse dans le rapport qui a été publié par l'Association d'industrie laitière, de 1886, témoigne beaucoup de votre bon vouloir à promouvoir le progrès agricole et me fait espérer que vous voudrez bien répondre à la question que je vous fais ci-dessous; combien estimez-vous (en argent) l'engrais d'une vache de moyenne grosseur, pendant un an, c'est-à-dire, y compris l'hiver et l'été?

Une réponse à cette question, obligerait beaucoup votre très humble et dévoué serviteur,

I. M. St-Hubert de Montcalm.

RÉPONSE.—La quantité de fumier donnée par une vache, dans une année, varie suivant le poids de la vache et la nourriture qu'elle consomme. De même la valeur de ce fumier varie suivant la qualité de la nourriture consommée. Nous ne pouvons donc donner à notre correspondant que des chiffres approximatifs.

Les agronomes considèrent qu'une vache produit environ 25 fois son poids en fumier dans un an. Si l'on prend pour base qu'une vache pèse en moyenne 700 lbs. dans notre province, nous aurons donc 17,500 lbs. de fumier par année, ceci en supposant qu'on la garde tout le temps à l'étable. Voilà pour la quantité.

Pour la valeur maintenant, les chimistes nous disent que le fumier de vache, liquide et solide mêlé, contient 3.42 lbs. d'azote pour 1000 lbs de fumier et 1.29 lbs. d'acide phosphorique pour les mêmes 1000 lbs. Notre vache nous donne donc 59.85 lbs d'azote et 22.58 lbs d'acide phosphorique dans ses 17,500 lbs. de fumier. Si maintenant nous prenons l'azote à 15 cts. la lb., prix moyen de sa valeur sur le marché et l'acide phosphorique à 54¹/₂, nous nous trouvons avec une valeur de \$8.98 en azote et de \$1.28 en acide phosphorique, soit de \$10.16